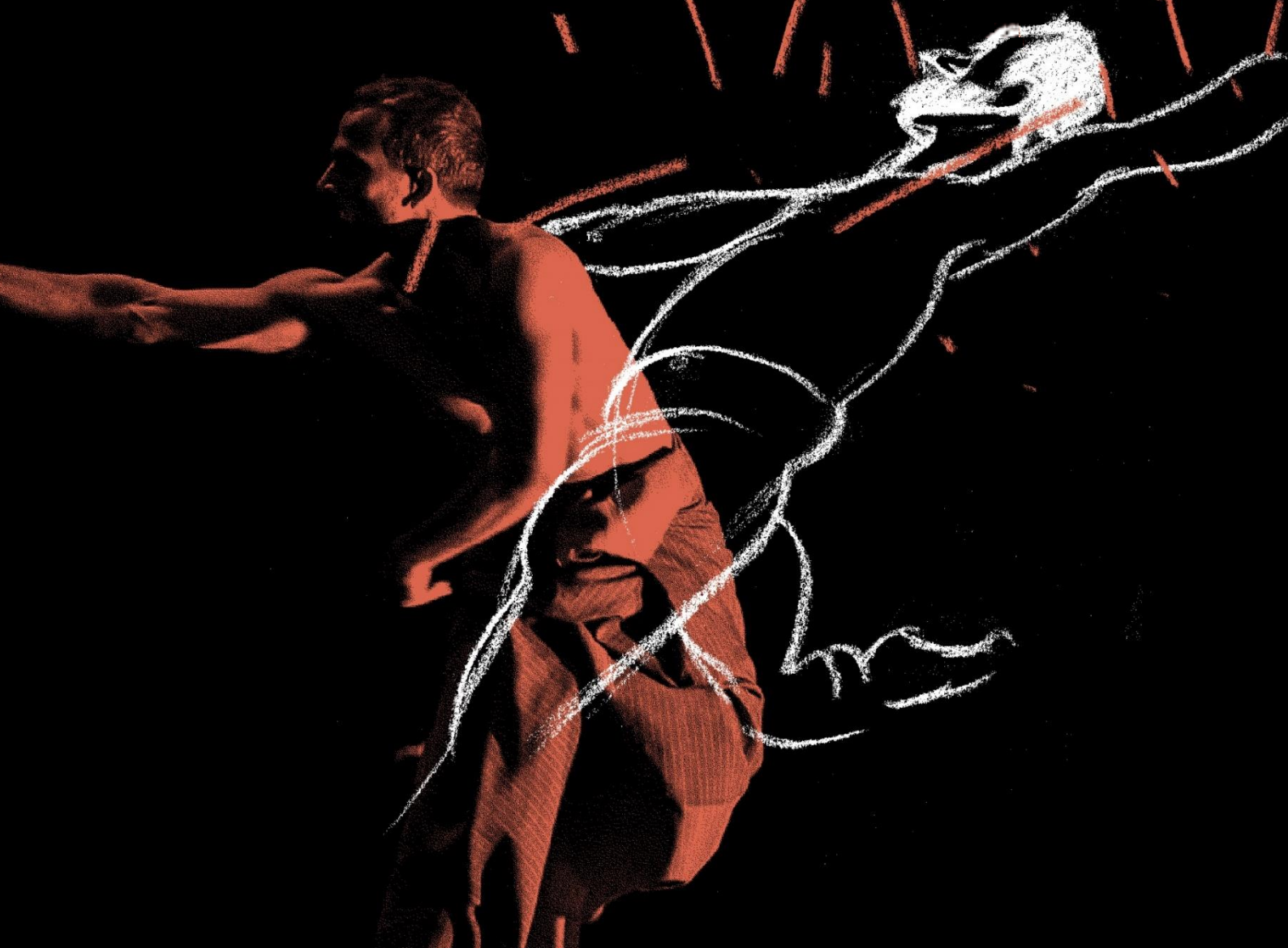


UN CARNET DE CORPS

Spectacle chorégraphique de l'Advaïta L Compagnie

Livret pédagogique

Spectacle proposé dans le cadre du Festival des Solidarités 2021
en Bourgogne-Franche-Comté



Coordonné par :

Avec la participation de :



Sommaire

INTRODUCTION

PARTIE 1 : Le Festival des Solidarités 4

PARTIE 2 : La démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale 7

PARTIE 3 : L'artiste - Le spectacle 10

PARTIE 4 : Construire un projet pédagogique autour du spectacle - Propositions d'activités à mener avec les élèves / jeunes. 15

Avant le spectacle

Le jour du spectacle

Après le spectacle

PARTIE 5 : Prolongements possibles à moyen terme 25

ANNEXES 28

Informations éditoriales

Ce livret pédagogique a été réalisé par un groupe de travail régional composé d'acteurs mobilisés dans le cadre du Festival des Solidarités 2020 en Bourgogne-Franche-Comté, animé par le réseau Bourgogne-Franche-Comté International.

Coordination : Agathe Procar et Mélissa Rosier (BFC International)

Conception et rédaction : Andréa Lemoine (RéCiDev), Agathe Procar et Mélissa Rosier (BFC International), Caroline Gatto, Audrey Janicot, Sabine Lambert, Sylvie Schmidt (Région académique de Bourgogne-Franche-Comté), Sarath Amarasingam (Advaïta L Compagnie), Claude Vielix (Club Unesco Dijon et environs), Émilie Castel (Région Bourgogne-Franche-Comté).

Introduction

Le Festival des Solidarités ou Festisol est un rendez-vous annuel de promotion et valorisation des initiatives menées en faveur des solidarités locales et internationales, en France et à l'international (cf. partie 1). En Bourgogne-Franche-Comté, il mobilise chaque année près de 300 structures, réunies autour de 18 collectifs d'acteurs répartis dans toute la région. Cette dynamique donne lieu à l'organisation de plus de 200 manifestations en moyenne et à la mise en place d'initiatives régionales communes comme la **tournée d'un spectacle vivant de sensibilisation à la citoyenneté mondiale et au développement durable**.

Ce projet de tournée régionale est unique en France. Il est coordonné depuis 2017 par le réseau Bourgogne-Franche-Comté International (BFC International), réalisé avec le soutien financier de la Région Bourgogne-Franche-Comté et mobilise chaque année de nouveaux territoires et acteurs. Il amène les membres des **collectifs locaux du Festival** à travailler avec les **équipes pédagogiques des établissements scolaires du territoire** dans le cadre des séances organisées en milieu scolaire. Les séances ouvertes au grand public peuvent également être l'occasion pour les collectifs de travailler avec des **structures éducatives** comme les Maisons des Jeunes et de la Culture (MJC), les centres sociaux, les foyers ruraux ou autres, dans le cadre de l'éducation informelle.

Pour consolider le développement et renforcer l'impact du projet, le comité de pilotage régional du Festival des Solidarités, avec le concours d'un petit groupe de travail, a souhaité développer **un outil pédagogique** à destination :

- **des acteurs éducatifs** (enseignants du 1er et du 2nd degré, animateurs et éducateurs de centres socio-culturels, de MJC, d'établissements de formations ou d'insertion, etc.) leur permettant la mise en place d'activités d'éducation à la citoyenneté mondiale avec leurs publics autour du

spectacle (avant et après) ;

- **des collectifs locaux du Festival des Solidarités** leur permettant une mise en réseau et la création de partenariats facilités avec les structures éducatives de leurs territoires.

C'est ainsi qu'a vu le jour **ce livret pédagogique** qui contient :

- des éléments d'information sur le Festival des Solidarités, sur l'artiste, le spectacle ;
- des repères sur la démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale dans laquelle s'inscrivent le Festival des Solidarités et ce projet de tournée ;
- des propositions concrètes et détaillées d'activités pouvant être proposées ¹ en amont et en aval du spectacle à un public jeune (à partir de 10 ans) ;
- des contacts de personnes ressources en région pour vous accompagner dans la mise en œuvre de votre projet.

Avec le souci de rendre cet outil le plus opérationnel possible, les activités sélectionnées par le groupe de travail se veulent accessibles à la diversité des publics jeunes, simples à mettre en œuvre pour les encadrants - avec peu de matériel et l'accès à des fiches outils détaillées, et pertinentes pour le développement de compétences utiles au développement d'une citoyenneté mondiale.

Tout acteur éducatif souhaitant développer d'autres activités dispose d'une totale liberté pédagogique. Aussi, dans le cas où ces activités pédagogiques se dérouleraient en milieu scolaire, il est tout à fait possible d'imaginer des projets interdisciplinaires (enseignement artistique, histoire-géographie, français, enseignement morale et civique, etc.).

1. Tout acteur éducatif souhaitant développer d'autres activités dispose d'une totale liberté pédagogique. Aussi, dans le cas où ces activités pédagogiques se dérouleraient en milieu scolaire, il est tout à fait possible d'imaginer des projets interdisciplinaires (enseignement artistique, histoire-géographie, français, enseignement morale et civique, etc.).

PARTIE 1

LE FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

En France et dans le monde

Créé il y a plus de 20 ans sous le nom de “Semaine de la Solidarité Internationale”, le Festival des Solidarités - ou Festisol - tel qu’il a été renommé en 2017, est un rendez-vous national et international pour promouvoir et célébrer une solidarité ouverte au monde et aux autres.

En France, plus de 4200 manifestations sont organisées chaque année durant la deuxième quinzaine du mois de novembre par des associations, des collectivités territoriales, des établissements scolaires, des structures socio-culturelles, des acteurs économiques ou des groupes de citoyens, pour donner au plus grand nombre l’envie d’agir pour un monde durable, plus juste et plus solidaire.

L’édition 2021 du Festival des Solidarités se déroulera du **vendredi 12 au dimanche 28 novembre**. Des animations auront lieu un peu partout en France, mais aussi au Bénin, au Burkina Faso, au Cameroun, au Congo, en Côte d’Ivoire, en Guinée, en République Centrafricaine et au Togo.



Le Festival en Bourgogne-Franche-Comté

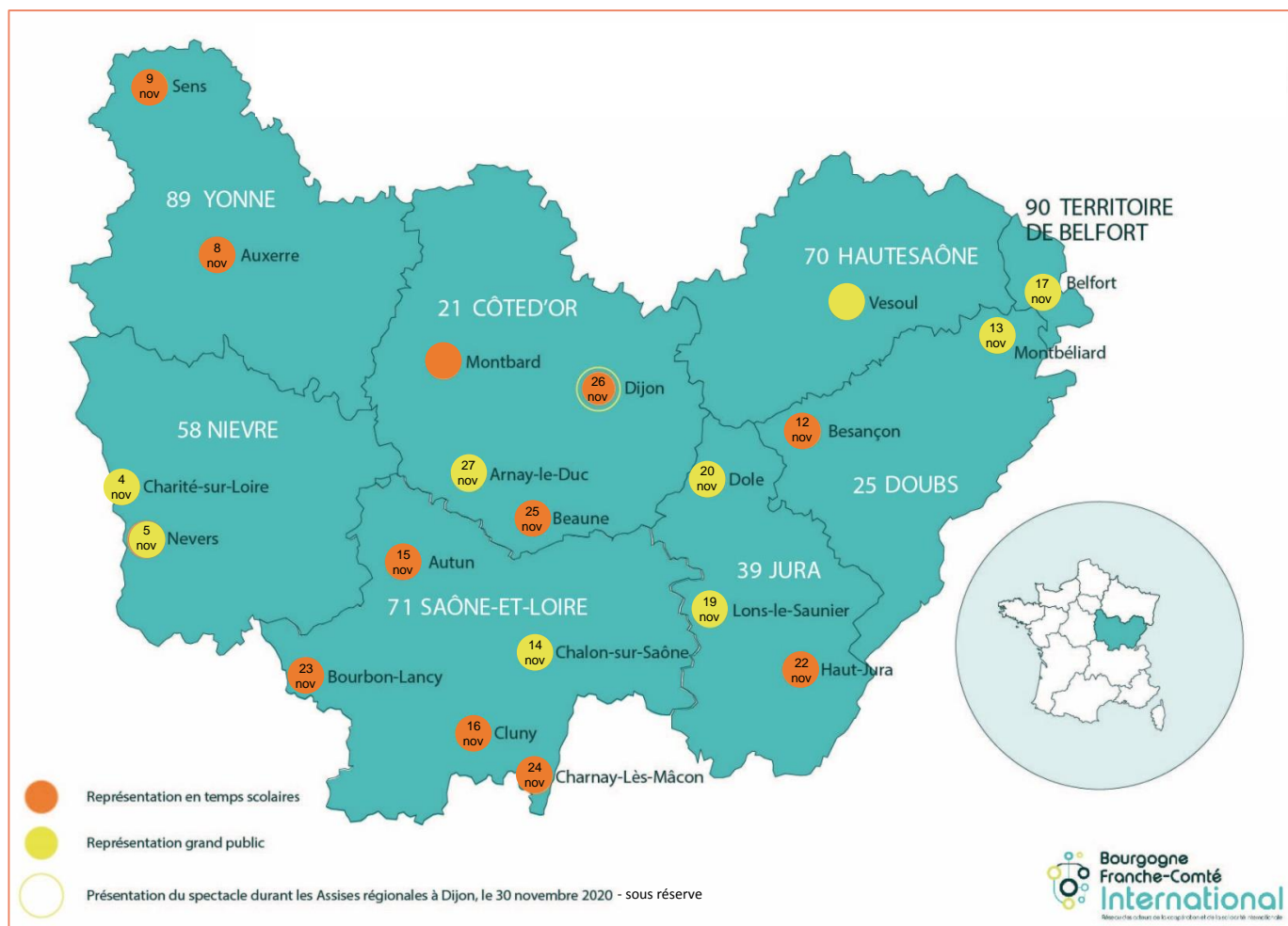
En Bourgogne-Franche-Comté, le Festival des Solidarités rassemble près de **300 structures** et voit l’organisation de plus de **200 évènements** chaque année (animations dans l’espace public, pièces de théâtre, spectacles de danse, actions dans les établissements scolaires, projections débats, expositions, repas partagés, marchés solidaires, concerts, etc.), notamment en milieu scolaire. Il s’appuie sur **18 collectifs d’acteurs locaux** à l’échelle de communes, communautés de communes, agglomérations ou de bassins de vie de la région qui assurent localement l’animation du Festival et la mise en place d’actions de sensibilisation et d’éducation aux enjeux de la solidarité internationale, du développement durable et de la citoyenneté mondiale.

Afin de renforcer localement l’impact et la qualité de leurs manifestations, les acteurs du Festival des Solidarités en Bourgogne-Franche-Comté ont choisi de se **réunir au sein d’un comité de pilotage régional** animé par le réseau Bourgogne-Franche-Comté International auquel participent un représentant de chaque collectif, des partenaires comme la Région académique, la DRAAF ou encore la Région Bourgogne-Franche-Comté, ainsi que des représentants d’autres campagnes citoyennes telles que la Campagne AlimenTerre, le Festival Migrant’Scène et le Mois de l’ESS. Cette dynamique régionale favorise notamment le **partage d’expériences et les mutualisations** entre les acteurs, l’organisation de **formations** à destination des acteurs de manifestations ou encore la tenue d’une **rencontre régionale annuelle** d’échanges et de concertation autour des questions liées à l’engagement et à la citoyenneté.

La tournée régionale de sensibilisation, un projet régional unique en France

Dans le sillage de cette dynamique régionale, a émergé en 2009 en Franche-Comté, le projet de **tournée régionale d'un spectacle de sensibilisation à la solidarité internationale et au développement durable**, sous la coordination du collectif associatif Récidev, en partenariat avec le réseau CERCOOP FC. Depuis la fusion des régions, ce projet perdure. Il est maintenant coordonné par le réseau BFC International avec le soutien financier de la Région Bourgogne-Franche-Comté et la collaboration des 18 collectifs locaux du Festival des Solidarités. La tournée se compose aujourd'hui d'une vingtaine de représentations organisées au cours du mois de novembre sur l'ensemble du territoire, notamment en zone rurale ou dans les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. Cette démarche multi-acteurs et territorialisée est encore aujourd'hui unique en France.

En 2021, le spectacle "Un carnet de corps" de la compagnie Advaita L a été retenu dans le cadre de l'appel à propositions annuel à destination des structures artistiques. Parmi les 20 représentations prévues dans le cadre de la tournée régionale, 11 représentations du spectacle retenu se dérouleront en milieu scolaire entre le 4 novembre et le 30 novembre.



Pour en savoir plus sur le Festival des Solidarités en Bourgogne-Franche-Comté

Site national : www.festivaldessolidarites.org

Site de BFC International - Actualités et dynamique régionale : www.bfc-international.org

Liste des collectifs locaux du Festival des Solidarités en Bourgogne-Franche-Comté : voir annexe 1

PARTIE 2

LA DÉMARCHE D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE

« L'éducation à la citoyenneté mondiale ² a pour objectif de permettre aux apprenants de tous âges d'acquérir des valeurs, des connaissances et des compétences qui favorisent le respect des droits de l'Homme, la justice, la diversité, l'égalité des genres et la durabilité environnementale, et qui leur donne les moyens de devenir des citoyens du monde responsables afin de construire un monde et un avenir meilleurs pour tous. »

Extrait de Éducation à la citoyenneté mondiale : thèmes et objectifs d'apprentissage, UNESCO 2015

À travers la diversité des publics touchés et des formats d'animation et de manifestations, le Festival des Solidarités constitue un outil majeur de sensibilisation aux enjeux de la solidarité internationale, au développement durable et à une citoyenneté mondiale.

L'éducation à la citoyenneté mondiale va donc tenter d'opérer des changements sur...

- les savoirs (comment fonctionne le monde),
- les représentations (regards sur le monde),
- les attitudes (savoir-être, postures),
- les savoir-faire (compétences).

La démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale s'appuie sur **une pédagogie qui permet aux apprenants :**

- **d'être acteur** de leur propre processus d'apprentissage en privilégiant des outils pédagogiques participatifs,
- **de se nourrir de l'échange** et de bénéficier de plusieurs points de vue sur une même thématique pour développer leur esprit critique, grâce aux échanges entre pairs d'une part et aux partenariats et différents intervenants du projet d'autre part,
- **d'interroger leurs représentations** et ce qu'ils ont appris à travers la démarche grâce à des temps systématiques de prise de recul, de réflexion sur l'expérience vécue.

2. Le terme "éducation à la citoyenneté mondiale" renvoie à la démarche décrite par l'UNESCO et la notion de "global citizenship education" adoptée par la communauté internationale. En France, la majorité des acteurs engagés dans la démarche utilise le terme "d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI)".

Un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale peut porter sur une **grande diversité de thématiques** (climat, migrations, consommation, biodiversité, vivre-ensemble, lutte contre les discriminations, droits humains, etc.) dès lors qu'il permet aux apprenants :

- **de s'INFORMER** sur un ou plusieurs enjeux du monde contemporain en ayant accès à une information plurielle ;
- de développer une réflexion critique sur ces enjeux et d'en **COMPRENDRE** la complexité, les interdépendances qui se jouent aux échelles mondiale et locale ;
- d'identifier les moyens d'action pour **AGIR** en tant que citoyen sur une problématique choisie.

Développement du sens des responsabilités, empathie, confiance, coopération, tolérance, curiosité, créativité, estime de soi, sociabilité - sont autant de compétences³ développées chez les apprenants grâce à cette démarche.

Au cours des dernières années, l'éducation à la citoyenneté mondiale a progressivement été reconnue à l'échelle internationale comme une approche efficace et pertinente, accordant la priorité au contenu de l'éducation et à son impact sur le développement durable et la paix.

À quelles missions de l'École la démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale fait-elle référence ?

- Mission d'**Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale** (EADSI) ;
- Mission d'**Éducation au Développement Durable** (EDD) ;
- La construction du **Parcours citoyen** de l'élève ;
- Le développement du **socle commun de connaissances, de compétences et de culture** de l'élève.

À travers l'utilisation du média artistique, comme c'est le cas du spectacle chorégraphique du Festival des Solidarités de cette année, un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale peut également nourrir le **Parcours d'Éducation Artistique Et Culturelle** (PEAC) de l'élève.

Retrouvez l'ensemble des textes de référence en annexe 2.

Pour en savoir + sur les possibilités de mener un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale, consultez la fiche : "Quelles ressources pour mener un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale en Bourgogne-Franche-Comté ?"

- <http://www.bfc-international.org/Fiche-technique-Quelles-ressources-pour-s-engager-dans-une-demarche-d-Education>

Pour trouver des **outils d'animation** et des **supports pédagogiques** pour mener un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale, n'hésitez pas à consulter la liste des plateformes ressources disponible en annexe 3.

3.Cf. Travaux de Dirk Van Damme "Why education and global competences will be key for the success of the SDGs" - OCDE, 2020.

PARTIE 3

L'ARTISTE- LE SPECTACLE



L'artiste **SARATH AMARASINGAM**

Danseur, pédagogue et chorégraphe Franco-Sri Lankais, **Sarath Amarasingam** vit en France depuis 1990. Passionné par les différents langages de la danse, Sarath développe la danse autobiographique, il élabore son propre "langage" à partir des vocabulaires de la danse hip hop et indienne dans une démarche de danse contemporaine.

Sarath développe un travail de recherche en transdisciplinarité*. Dans ce travail, il privilégie la recherche sur le geste et sur la danse comme un langage, une interface culturelle*, afin de véhiculer du sens et permettant une réflexion autour de la notion d'interculturalité*.

Il commence la danse hip hop en 1992 auprès d'Oikid Chaalane et poursuit avec Tony Maskot et Joyce. Pendant sept années, il se forme également en initiant plusieurs groupes de travail et de recherche sur le métissage de la danse hip hop et indienne avec des jeunes de banlieues parisiennes. Il monte une compagnie semi-professionnelle avec des jeunes tamouls.

Il commence à explorer le geste hybride* dès le projet « 3 styles 1 » (1996). Il intègre dans sa recherche du mouvement la danse Kollywood et la pratique du Bharata-Natyam transmise notamment par Malavika Klein. Il étudie également le rythme de l'Inde du sud, le Nattouvankam avec Selvam.

En 2005, il obtient une licence en danse à l'Université Paris VIII et entreprend un Master sur la transmission de la danse hip hop. De là il se forme à la danse contemporaine aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaines, où il obtient l'Examen d'Aptitude Technique en 2008. Il est également titulaire du diplôme d'état de professeur de danse contemporaine. Depuis 2015, il se forme à l'éducation somatique par le mouvement (BMC).

Il a été interprète pour plusieurs chorégraphes tel que : Sébastien Laurent, Emmanuelle Vo-Dinh, Santiago Sempere, Jean Christophe Bleton, Michel Lestréhan, Marion Ruchti, ...

Il a cosigné avec plusieurs artistes : Olivier Renouf, Lulla Chourlin, Sandrine Bonnet, Haim Isaacs, Laure Daugé, Rochelle Haley, Isabelle Lefèvre, Sophie Tible-Cadiot, Fabio Bello...

En 2013, il rejoint Héra Fattoumi et Éric Lamoureux au Centre Chorégraphique Nationale de Caen comme danseur pour les créations : Waves, Après-Midi, Lien, Concert-dansé et puis au Centre Chorégraphique National de Belfort : Oscyl, Akzak.

En 2018, crée sa compagnie "Advaita L" qui, en langue sanskrite, signifie la pensée non dualiste. Le « L » majuscule fait référence au Langage, au Lien et à la Liberté intérieure.

Jusqu'à l'âge de 40 ans, il a cherché l'équilibre, le lien sans rupture, à vivre la notion "d'entre*" afin de trouver une unité et bâtir un pont pour circuler d'une culture à l'autre. Aujourd'hui dans sa démarche de compagnie, il veut témoigner de ce travail d'interculturalité en interrogeant notre regard et notre manière de recevoir le monde. Ses bases sont les expériences sociales et individuelles qu'il a traversées (guerre, pauvreté, incompréhensions culturelles...) une manière de questionner le monde par la chorégraphie.

En parallèle des activités de création de la Cie, Sarath effectue un travail pédagogique qui s'appuie sur son propre parcours d'apprenti-danseur, entre autodidactisme et académisme. Dans sa transmission, il développe les notions d'apprenti-créateur et d'autocorrection, des outils pédagogiques permettant une meilleure appropriation de ce qui est enseigné.

Retrouvez en annexe 4 de ce document un glossaire proposé par l'artiste. Tous les termes ou concepts ci-dessous suivis d'un * sont définis dans cette annexe.

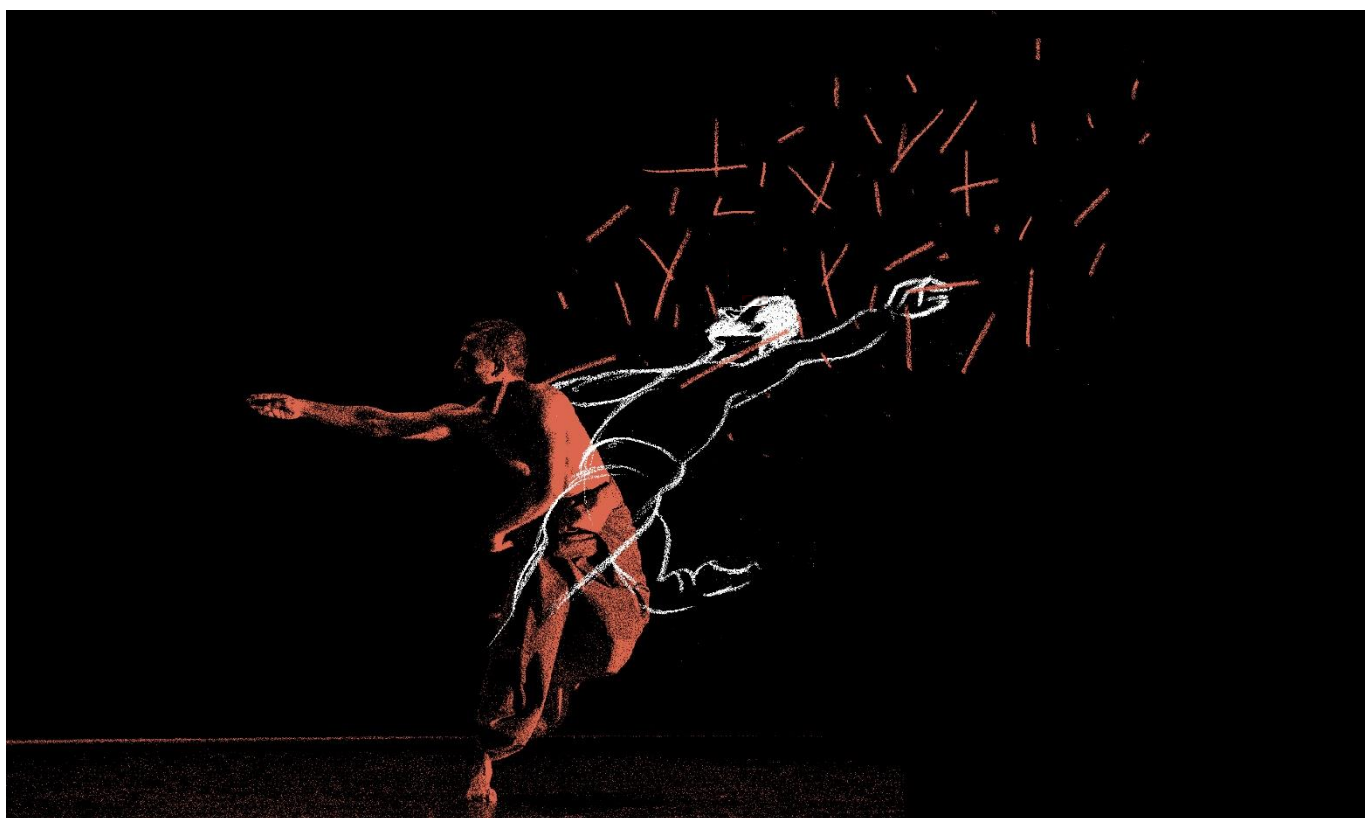
LE SPECTACLE UN CARNET DE CORPS

Distribution :

- Sarath AMARASINGAM : conception, chorégraphie et interprétation
- Lulla CHOURLIN : assistante chorégraphie
- Jean-Noël FRANÇOISE : création musicale
- Christophe FOREY : création lumière
- Jalie BARCILON : dramaturgie
- Stéphane PAUVRET : scénographie
- Nathalie PERNETTE : regard extérieur
- Guillaume POUILLOUX : régie lumière
- Célia KREUTER : régie son

Durée : 50 minutes

Public : Dans le cadre du projet pédagogique du Festival des Solidarités 2020, le niveau minimum scolaire requis pour ce spectacle est la classe de CM1/CM2 (~ 10 ans).



Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=OHQHd1LpPAY>

Contacts de la Compagnie :

Sarath AMARASINGAM, chorégraphe : advaital.cie@gmail.com / 06.85.79.23.18

Carmélinda BRUNI, administratrice : adm.advaital@gmail.com / 06.66.77.54.96

Genèse du projet

« Parti du jour au lendemain du Sri Lanka à l'âge de 11 ans et arrivé brutalement en France sans m'y être préparé, peu à peu, je prends conscience encore aujourd'hui de ce déracinement brutal et des traces laissées par ce choc. En 2018, je voyage au Sri Lanka pendant 11 semaines. Ce retour à la source était nécessaire pour ma vie d'homme. J'avais besoin d'unifier ma part sri-lankaise avec mon autre part française... et je souhaitais poser ce retour à la source en un acte chorégraphique. « Terre Sèche » qui se décline en trois volets est pour moi une démarche poétique me permettant de vivre cette unification. « Un carnet de corps » est le premier volet de ce documentaire chorégraphique. »

Sarath Amarasingham

Animé par le désir de retrouver une part de lui-même restée au Sri Lanka, Sarath Amarsingam, danseur et chorégraphe, entreprend après 28 ans d'absence un voyage de 11 semaines dans son pays natal. Il découvre à nouveau le Sri Lanka qui lui semble à la fois connu et étranger. Pendant ce périple, il filme les lieux de son enfance et ses rencontres avec la terre sri-lankaise et ses habitants qu'il incarne par des moments de danse. Les images les plus marquantes deviendront un film, source d'inspiration du spectacle « Un carnet de corps », une création de danse contemporaine avec le langage chorégraphique issu des vocabulaires de danse indienne et hip hop.

Une fois rentré, l'artiste porte un regard nouveau sur la culture française et en mesure l'impact sur son identité, qu'à l'aube de ses 40 ans il éprouve le besoin de questionner. Pour réaliser cette quête de lui-même, Sarath se demande alors dans quelle source puiser. Son pays natal⁴ ou son pays d'adoption ? Comment être une personne entière quand on possède des morceaux de chaque culture, quand les valeurs se contredisent et que les écarts se creusent ? Dans cette contradiction, cet écartèlement entre deux cultures, comment se construire quand on est tout jeune enfant ? Au mieux, on se tord, on se fige, on se révolte ou on fait des deuils. Pourtant, au fil des ans, Sarath fut façonné par ces deux cultures avec, chacune, leurs propres croyances et valeurs. Ce projet devient également l'opportunité d'interroger et d'observer la façon dont les représentations sociales influencent, non sans complexité et souvent à notre insu, notre construction identitaire.

Extrait du dossier de présentation du spectacle "Un carnet de corps"

Cf. annexe 11.

Sur scène

C'est une parole de danse que Sarath Amarasingham pose à travers ce solo d'environ 50 minutes. Sur scène, il interroge et incarne les représentations sociales qui ont influencé la construction de son identité, mêlée des cultures françaises et sri lankaises, grâce au support des corpus constitués lors de son voyage : les danses spontanées, les textes en écriture automatique, les images vidéos, les ambiances sonores, les objets symboliques.

Cette création est tout à la fois le récit de la manifestation de cette confrontation et de l'assimilation de cette double culture sur le plan corporel.

Il explore et met en lumière l'écartèlement et les chocs qu'elles ont provoqués en lui et sa quête à les réunir en une danse qu'il qualifie de "totale*".

Dans cette chorégraphie ; soutenue par la présence forte du texte, des images et du son ; la réalité, la fiction et la poésie prendront la parole tour à tour.

Chaque danse aura à chercher sa place au sein d'une chorégraphie : une posture, un dire entre violence et fragilité, entre résistance et conformité, entre singularité et banalité.

Le danseur interprète, accompagné par la bande-son puissante de Jean-Noël Françoise et au sein d'une scénographie épurée (un micro, ses vêtements et une simple corde symbole de sa quête de réunification intérieure) gomme les barrières de la frontalité scène/public en se positionnant en interaction gestuelle et spatiale avec les spectateurs : il se fond parmi eux, partage sa danse « totale* » jusqu'à les mettre en mouvement, livre ses pensées intimes, évoque ses souvenirs et, enfin, offre l'espoir d'une possible unité.

Il s'agira au final de trouver l'équilibre entre le monde intérieur et le monde extérieur afin de trouver une unité dans cette effervescence.

Le spectacle "Un carnet de corps" a notamment été soutenu par la DRAC Bourgogne Franche-Comté (Aide au Projet), le Conseil Départemental du Doubs (Aide aux compagnies) et la Ville de Besançon (Dispositif ÉmergenceS).

Ce spectacle est coproduit par La fraternelle à Saint Claude et MA scène nationale – Pays de Montbéliard.

Il a bénéficié des résidences et soutiens suivants : Viadanse – Centre Chorégraphique National de Bourgogne-Franche-Comté, Centre Chorégraphique National d'Orléans, CitéDanse à Grenoble, Les Alentours Rêveurs à Corbigny, Crous Bourgogne-Franche-Comté / Est - Université de Grenoble, Espace des arts – scène nationale de Chalon-sur-Saône, Les Fabriques, Laboratoire(s) Artistique (s) à Nantes, Théâtre Dunois – Paris, Pourparler Productions – Nantes, Atheneum à Dijon, La Friche artistique à Besançon, Le Tag à Grigny, Pôle 164 à Marseille.

"Un carnet de corps" comme outil d'éducation à la citoyenneté mondiale

En abordant une grande diversité de thématiques comme le voyage ; l'enfance ; l'étranger ; la différence et l'appréhension de l'altérité ; l'interculturalité ; la guerre et l'exil ; le parcours intérieur, l'initiation ; la construction de soi ; l'identité, le spectacle "Un carnet de corps" peut être un formidable outil d'éducation à la citoyenneté mondiale.

Plus spécifiquement, intégré à un projet pédagogique, le spectacle peut permettre de développer les compétences interculturelles des élèves et plus globalement des jeunes c'est-à-dire leur capacité à :

- reconnaître que les comportements de chacun et la manière d'aborder une problématique sont façonnés par diverses influences éducatives, culturelles, visions du monde ;
- faire preuve de curiosité ;
- respecter la diversité des opinions ;
- adapter son comportement et son mode de communication à différentes normes culturelles ;
- rechercher des solutions conciliant les aspects particuliers de son identité culturelle avec celles d'autres groupes.

PARTIE 4
CONSTRUIRE UN PROJET
PÉDAGOGIQUE AUTOUR DU
SPECTACLE - PROPOSITIONS
D'ACTIVITÉS À MENER AVEC LES
ÉLÈVES ET LES JEUNES

AVANT LE SPECTACLE

ETAPE 1 : Présenter aux élèves et aux jeunes le Festival des Solidarités

○ **Activité proposée : Rencontre avec un membre d'un collectif local du Festival**

Les membres des 18 collectifs d'acteurs locaux qui organisent et animent le Festival des Solidarités peuvent être sollicités dès la rentrée scolaire pour venir à la rencontre des élèves et des jeunes dans vos établissements respectifs. La rencontre peut se dérouler sous la forme d'une discussion au cours de laquelle les jeunes poseraient leurs questions aux représentants des collectifs. Ces derniers pourraient alors aborder, entre autres, le Festival des Solidarités, le choix du spectacle en tournée cette année, le programme des manifestations prévues à proximité des lieux de vie des élèves et des jeunes, ou encore plus largement leur engagement dans le champ des solidarités et au sein du festival.

○ **Durée : à partir de 30 minutes**

○ **Ressources :**

- Contacts des collectifs locaux (annexe 1)
- Plaquette du Festival des Solidarités [ici](#)
- Les membres des collectifs locaux disposent également de ressources comme les programmes des manifestations organisées localement.
- Une vidéo de présentation du Festival 2020 : [ici](#)

ETAPE 2 :

Sensibiliser les élèves/jeunes à la forme artistique de la danse et à l'expérience de spectateur

○ Activité proposée : World Café⁵ “La danse kesako ?”

Les élèves / jeunes sont répartis par groupes de 5 à 10 personnes maximum sur différentes tables. Sur chaque table se trouve une feuille de paperboard avec un thème (par exemple : les métiers de la danse, les styles de danse, le vocabulaire de la danse, etc.).

Chaque groupe désigne un “hôte” qui restera à la même table pendant tout le temps de l’animation. Les élèves / jeunes sont ensuite invités à prendre un court temps individuel (2 ou 3 minutes) pour rassembler leurs idées sur le sujet puis à discuter entre eux. Ils notent, griffonnent et tracent les idées-clés sur les feuilles à disposition. Après un temps de 10 minutes, l’hôte résume oralement la discussion et dit au revoir aux participants. C’est la fin du 1er tour.

Les groupes changent alors de table. Seul reste l’hôte qui accueille le groupe suivant, en résumant la conversation précédente aux nouveaux arrivés, les invitant à prendre connaissance de ce que leurs prédécesseurs ont noté sur la feuille de paperboard et à noter à leur tour les leurs.

Méthode d’animation visant à faciliter le dialogue constructif et le partage de connaissances et d’idées. Les participants débattent d’une question ou d’un sujet en petits groupes autour de tables. Le nom et la conception viennent des conseillers en entreprise américains Brown et Isaac.

Les conversations en cours sont alors alimentées avec les idées issues des conversations précédentes avec les autres participants.

Au terme du processus, les principales idées sont résumées par les hôtes.

A l’issue de cette animation les élèves / jeunes sont invités à découvrir la plateforme data-danse.numeridanse.tv, et plus spécifiquement la rubrique “Le monde de la danse” pour compléter leurs idées et connaissances.

○ Durée : à partir de 1h

○ Ressources :

- Plateforme en ligne : data-danse.numeridanse.tv
- [Danser les arts](#) de Annie Thomas et Tizou Perez (2000), 208 pages.

ETAPE 3 :

Travailler les compétences interculturelles pour développer une citoyenneté mondiale

5.Méthode d’animation visant à faciliter le dialogue constructif et le partage de connaissances et d’idées. Les participants débattent d’une question ou d’un sujet en petits groupes autour de tables. Le nom et la conception viennent des conseillers en entreprise américains Brown et Isaac.

De 10 à 12 ans (niveaux CM1-CM2-6ème)

- **Activité proposée : Vidéo Vinz et Lou « D'ici ou de là, sous un autre toit l'autre c'est toi »**

Cette activité a pour objectifs :

- de définir les notions d'identité et de préjugé ;
- d'illustrer les différentes appréciations du bien et du mal, des règles de politesse entre différentes cultures ;
- d'illustrer la capacité d'adaptation d'un individu en fonction du contexte dans lequel il évolue ;
- de développer l'ouverture d'esprit et la curiosité des jeunes vis-à-vis des pratiques culturelles des autres ;
- de faire la différence entre sphère publique et sphère privée.

Synopsis : “Quand Vinz se rend avec sa sœur chez Kari, il ne s'attend pas à rencontrer une culture si différente de la sienne. En entrant chez son ami, Vinz est surpris et un peu perdu. Comme sa sœur Lou, il apprend tout de même à s'adapter, à apprécier ce qu'il découvre et à se méfier des préjugés.”

Les élèves / jeunes sont invités à visionner la vidéo (cf. lien indiqué dans la partie Ressources). Sans organiser d'échanges préalables, l'enseignant / animateur propose ensuite aux jeunes de réaliser un débat mouvant. Le débat mouvant est une technique d'animation dans laquelle les participants se positionnent physiquement pour exprimer leur avis, et où chacun peut prendre la parole succinctement.

Déroulement :

1- L'animateur énonce l'affirmation : “Dans cette histoire, c'est Vinz l'étranger”.

2- Les élèves / jeunes doivent ensuite se positionner : ceux qui sont plutôt d'accord avec l'affirmation se placent à droite de la pièce, ceux qui ne sont pas d'accord avec l'affirmation se placent à gauche de la pièce.

À noter : une option supplémentaire consiste à permettre aux indécis de rester au milieu de la pièce dans ce qu'on appelle : « La Rivière du doute ». Dans cet espace, ils n'ont pas droit à la parole. Cette option peut être ajoutée au risque que l'ensemble du groupe se positionne au milieu, à envisager seulement si l'animateur connaît bien son groupe et sa capacité à se positionner.

3- L'animateur invite chaque “groupe” (sous-entendu groupe de participants qui partagent la même position) à prendre 5 minutes pour se réunir et réfléchir ensemble aux arguments qui l'ont conduit à faire ce choix. A tour de rôle, chaque groupe va exposer ses arguments ; le but étant d'échanger des arguments pour faire venir dans son groupe les indécis voire les participants du groupe opposé.

4- Chaque participant à la liberté de changer d'opinion autant de fois qu'il le veut ! Il doit justifier aux autres son changement de position.

La réflexion de chacun se mûrit au cours de l'animation, cette forme de débat permet de ne pas rester crispé sur une position.

- **Durée de l'activité : Environ 1h**

- **Ressources⁶ :**

Créateur de la ressource vidéo : <https://www.tralalere.com/>

Accéder à la vidéo : <https://www.vinzelou.net/ressource/dici-ou-de-la>

Un guide pédagogique d'accompagnement est disponible gratuitement via la création d'un compte sur le site. Il propose un déroulé d'animation, un décryptage détaillé de la vidéo et des ressources complémentaires. Enfin il fait le lien avec le programme scolaire

Présentation de l'outil “Débat mouvant” à consulter en annexe 6.

6.Retrouvez des ressources complémentaires pour cette tranche d'âge en annexe 5

De 13 à 15 ans (niveau collège)

o **Activité proposée : “Chacun son arbre de référence”**

Cette activité a pour objectifs :

- faire prendre conscience des différentes échelles de valeurs, propres à chaque individu ;
- apprendre aux participants à mieux se connaître ;
- permettre d'identifier les éléments constitutifs de l'identité : les éléments liés à l'histoire personnelle (éducation des parents, histoire de famille, etc.) mais aussi collective (lieux de socialisation comme l'école, l'Histoire de notre pays, etc.)

L'animation démarre par la lecture individuelle d'un texte “Abigaël et Tom” (cf. annexe 7 et document transmis dans la rubrique ressources⁷). Chaque élève / jeune a alors un temps de réflexion personnelle pour évaluer qui dans cette histoire s'est le plus mal comporté et qui s'est le mieux comporté.

Le groupe est ensuite séparé en sous-groupes de 4 à 6 personnes pour échanger sur leur perception du comportement des personnages. Ils ont pour consigne d'établir ensemble une liste classant les personnages sur une échelle de valeur (du pire au meilleur). A l'issue des échanges chaque groupe présente sa liste. Les jeunes sont ensuite invités à discuter des similitudes et des différences entre leur liste, d'analyser la logique de leur classement et sur quelles bases ils ont évalué le comportement des personnages.

En conclusion, l'animateur fait ressortir : les différentes approches du bien et du mal, les différentes échelles de valeur et la difficulté à “négocier” autour de valeurs respectives.

Dans un second temps, chaque jeune / élève dispose d'une fiche sur laquelle est représenté son “arbre de référence” (cf. annexe 8 et document transmis dans l'onglet ressource). Les racines, le tronc et les branches illustrent de nombreux éléments de l'histoire personnelle et collective de chacun expliquant en partie son identité, ses traits de caractère, son échelle de valeur, etc. Chaque élève / jeune dispose alors d'un temps de réflexion pour identifier les éléments de son histoire qui expliquent son positionnement dans l'exercice précédent ou un trait de caractère de son choix.

Pour terminer, il peut être intéressant de comparer les différents arbres des participants et d'essayer de constituer un arbre de référence commun pour le groupe.

o **Durée : 45 minutes pour la 1ère phase de l'animation et 1h pour la 2ème phase.**

À noter qu'il peut être judicieux de laisser du temps entre le moment où on demande aux jeunes de remplir leur arbre de référence et le moment où ils effectuent leur comparaison.

o **Ressources ⁸:**

- Créateur de la ressource : CCFD Terre Solidaire via son programme de formation VISA pour la voyage : <https://ccfd-terresolidaire.org//visa-pour-le-voyage>
- Accéder à la fiche d'animation “Des échelles de valeur différentes - Abigaël et Tom” : <https://ccfd-terresolidaire.org/nos-publications/nos-outils-d-animation/visa-pour-le-voyage/la-rencontre/des-echelles-de-valeurs-4344>
- Accéder à la fiche d'animation “Chacun son arbre de référence” : <https://ccfd-terresolidaire.org/nos-publications/nos-outils-d-animation/visa-pour-le-voyage/la-rencontre/chacun-son-arbre-de-4346>

⁷.En fonction du groupe d'élèves / de jeunes impliqués et des thèmes de réflexion que vous souhaitez aborder, vous pouvez tout à fait remplacer ou modifier le texte fourni.

⁸.Retrouvez des ressources complémentaires pour cette tranche d'âge en annexe 5

À partir de 16 ans (niveau lycée)

○ **Activité proposée : Jeu de cartes “Barnga”**

Cette activité a pour objectifs :

de faire vivre au groupe une situation de rencontre interculturelle ;

de prendre conscience que notre mode de fonctionnement, de pensée n'est pas universel ;

d'identifier les différentes réactions et stratégies des participants face à cette expérience interculturelle (inconfort, timidité, stress, adaptation, etc.) ;

de prendre conscience que pour coopérer / jouer / vivre dans un contexte interculturel il est nécessaire d'apprendre à se connaître soi-même et apprendre à connaître l'autre.

Le groupe est séparé en sous-groupes de 5 personnes répartis autour de différentes tables de jeu. Le petit groupe de 5 personnes se décompose en :

4 joueurs

1 observateur. Ce dernier restera à la même table pendant toute la durée du jeu et notera sur un papier ses observations : particulièrement les réactions individuelles des joueurs au fur et à mesure du jeu, les stratégies adoptées par chacun etc.

Chaque sous-groupe dispose sur sa table d'un jeu de cartes (dans lequel on ne gardera que les cartes de 1 à 10) et des règles du jeu (en réalité les règles seront différentes selon les tables, cf. document transmis dans la rubrique ressources).

Chaque sous-groupe prend connaissance des règles du jeu et est autorisé à jouer quelques tours avec les règles sous les yeux et avec la possibilité de parler et d'échanger au sein de son groupe.

À noter que si vous disposez d'un espace exigü, il est préférable d'interdire la parole dès le début du jeu pour que les différents groupes ne risquent pas de révéler leurs règles du jeu aux autres.

À l'issue de ces quelques tours d'échauffement, les règles du jeu sont enlevées des tables et les joueurs doivent continuer à jouer sans parler.

Après avoir permis quelques tours sans parler à la table d'origine, le gagnant et le perdant de chaque table doivent alors changer de table et continuer à jouer sans parler.

Les règles ne seront alors plus les mêmes d'une personne à l'autre et la compréhension du jeu par les uns et les autres va se complexifier. Deux autres rotations seront organisées ensuite en demandant toujours au gagnant et au perdant de changer de table.

Au bout de 30 à 45 minutes, le jeu est stoppé par l'animateur qui propose un temps de débriefing pour que chacun exprime son ressenti (cf. fiche animation transmise dans la rubrique ressource). L'animateur s'appuie sur les remarques des observateurs qui restituent leurs notes. Enfin, l'animateur termine le débriefing en faisant l'analogie entre cette expérience et une rencontre interculturelle. Il peut s'appuyer sur la figure de l'iceberg de Kohl pour illustrer les éléments perceptibles et non perceptibles de chaque culture.

○ **Durée : de 1h à 1h30**

À noter qu'il peut être plus confortable de disposer de 2 animateurs pour encadrer cette activité.

○ Ressources⁹ :

Créateur de la ressource : M. Sivasailam Thiagarajan – alias Thiagi - créateur du concept des jeux cadres

Accéder à la présentation de l’outil Barnga et aux règles du jeu à découper en annexe 9

Figure de l’iceberg de Kohl : à consulter [ici](#)

ETAPE 4 : Préparer les élèves/jeunes à l’échange avec l’artiste

○ Activité proposée : Création d’une carte mentale collective “Ce que je veux savoir de l’artiste et du spectacle”

L’animateur / enseignant présente quelques éléments d’information sur l’artiste et le spectacle au groupe de élèves /jeunes (cf. éléments transmis dans la rubrique ressources). Il leur propose de visionner le teaser du spectacle et de noter sur une feuille toutes les questions qui leur passent par la tête à la manière d’un brainstorming individuel.

Des sous-groupes de 6 personnes maximum sont ensuite constitués et auront pour mission de créer leur carte mentale à partir de toutes les questions identifiées individuellement.

Ces cartes mentales pourront servir de notes pour le jour du spectacle et initier les premiers échanges entre les jeunes et l’artiste.

○ Durée : 1h

○ Ressources :

- Fiche de présentation d’une carte mentale en annexe 10
- Pour réaliser une carte mentale à partir d’un outil numérique : <https://framindmap.org/c/login>
- Tutoriels de création d’une carte mentale : <http://dane.ac-dijon.fr/2018/05/02/les-tutoriels-framasoft/>
- Éléments de présentation de l’artiste et du spectacle cf. Partie 3
- Teaser vidéo du spectacle : <https://vimeo.com/307592106>
- Éléments d’informations sur le Sri Lanka en annexe 11

Le jour du spectacle

L'Advaita L. Compagnie propose plusieurs formats et modes d'expression pouvant être mis en œuvre directement à l'issue du spectacle et permettant d'engager un travail sur le regard des élèves / jeunes.

Quel que soit le format choisi par les encadrants, ces derniers sont invités à signaler par mail le format retenu :

- à la compagnie,
- au collectif local qui accueille le spectacle,
- ainsi qu'au réseau BFC International.

Les coordonnées mail sont indiquées dans la rubrique "Ressources" ci-dessous.

Les formats qui ne nécessitent pas d'autre préparation que les activités suggérées dans la partie précédente :

➤ **Format 1 : le "Bord plateau"**

Il s'agit d'un échange simple, d'environ 30 minutes, entre l'équipe artistique et l'ensemble des spectateurs, visant à exposer la démarche artistique et échanger sur l'expérience vécue par les spectateurs (sensations, ressentis, réactions, réflexions ...).

➤ **Format 2 : Le "Face to face"**

Il s'agit d'un temps de rencontre d'environ 30 minutes, qui suit le temps d'échanges en bord plateau, avec un public spécifique, en plus petit comité : une classe, un groupe, etc. Ce temps se décompose comme suit :

- Questions/réponses/temps de parole
- Moments d'échanges en lien avec la propre histoire des participants, ou exploration d'une thématique particulière liée au spectacle (le voyage ; l'enfance ; l'étranger ; la différence et l'appréhension de l'altérité ; l'interculturalité ; la guerre et l'exil ; le parcours intérieur, l'initiation ; la construction de soi ; l'identité).

Concernant ce format, le groupe d'élèves et de jeunes ainsi que les encadrants doivent être prêts à rester une petite heure à l'issue du spectacle (30 minutes de Bord plateau + 30 minutes de Face to Face).

Les formats qui nécessitent une préparation spécifique de la part des encadrants et une prise de contact avec la Compagnie et le collectif local en amont du spectacle :

➤ **Format 1 : le “Livre d’or dansé” / Livret du spectateur**

À l’issue du spectacle, les spectateurs (pour ceux qui le souhaitent) laissent une trace de ce qu’ils ont vécu en suivant les questions : 1- qu’ai-je observé ? 2- qu’ai-je ressenti ? 3- qu’ai-je interprété ou imaginé ? Ce témoignage peut être recueilli de manière individuelle sur la route du retour du spectacle par exemple sous différentes formes : dessin, photo, mini vidéo, etc. L’ensemble des traces laissées formera un corpus, un livre d’or, que les encadrants sont invités à adresser ensuite à la Compagnie qui le mettra à disposition des représentations suivantes et qui sera enrichi par les autres spectateurs.

➤ **Format 2 : la “Danse chorale”**

À l’issue du spectacle, il s’agit pour les spectateurs de faire l’expérience concrète du mouvement à travers la réalisation d’une courte chorégraphie, travaillée en amont avec les encadrants. Cette chorégraphie peut être travaillée à partir des chaises des spectateurs ou sur scène.

Vous pouvez consulter un exemple de chorégraphie très simple à réaliser au lien suivant :

<https://vimeo.com/130698315>

Il s’agira alors de s’assurer que les élèves / jeunes sont volontaires pour exécuter cela devant les autres spectateurs.

Ressources :

- **Contacts de la Compagnie :**
 - Sarath AMARASINGAM, chorégraphe : advaital.cie@gmail.com / 06.85.79.23.18
 - Carmélinda BRUNI, administratrice : adm.advaital@gmail.com / 06.66.77.54.96
- Contact de votre collectif local du Festival des Solidarités cf. annexe 1.
- Contact de BFC International : Adèle BRESSON, coordinatrice de la tournée du spectacle en Bourgogne-Franche-Comté : adele.bresson@bfc-international.org
- Si vous souhaitez vous former aux outils d’animation de débats n’hésitez pas à contacter le collectif associatif Récidev - Marie Rivollet, animatrice et formatrice - marie.rivollet@recidev.org / [03.81.41.05.87](tel:03.81.41.05.87)

Après le spectacle

○ **Activité proposée : “Trier les braises”**

Cette activité a pour objectifs :

- de permettre à chacun d’exprimer son ressenti vis-à-vis du spectacle ;
- de favoriser l’appropriation de l’expérience de spectateur par chaque jeune ;
- de permettre à chacun de se projeter sur la suite, en termes d’actions à mener.

L’activité “Trier les braises” (cf. document transmis dans la rubrique ressources) consiste à donner à chaque jeune des post-it de 3 couleurs différentes, en quantité suffisante. Les 3 couleurs correspondent aux 3 catégories de ressentis suivantes : “surprises” - “gênes” - “joies”.

Chaque jeune note alors une idée par post-it, il n’est pas limité en nombre d’idées, néanmoins il doit trouver au moins une idée pour chaque couleur de post-it.

Les jeunes viennent coller leur post-it, au fur et à mesure de leur réflexion, sur 3 panneaux ou tableaux différents.

Lorsque plus aucune idée n’émerge, l’animateur prend connaissance des post-it et essaye d’en dégager les grandes tendances pour les partager aux jeunes. Il peut revenir sur certaines notions, expliciter l’intention de l’artiste, identifier les temps forts du spectacle, et faire un focus sur la manière dont Sarath Amarasingam a traité cette thématique de l’interculturalité.

Attention, il ne s’agit en aucun cas ici de porter un jugement sur les ressentis des jeunes ou leurs incompréhensions éventuelles mais bien de proposer un espace pour favoriser leur expression.

Cette première phase d’activité peut être couplée avec l’utilisation de la plateforme data-danse, sur laquelle les jeunes ont la possibilité de remplir une grille de lecture de leur expérience en tant que spectateur générant ensuite un article à la manière d’un critique de danse (cf. document transmis dans la rubrique ressources).

La deuxième phase de l’activité consiste à proposer aux jeunes d’imaginer une action qu’ils pourraient entreprendre pour valoriser la diversité culturelle au sein de leur classe, de leur établissement ou de leur groupe. Il pourra être utile de leur présenter des exemples d’initiatives mises en place par d’autres jeunes en Bourgogne-Franche-Comté (cf. exemples transmis dans la rubrique ressources).

○ **Durée : 1h pour la 1ère phase de l’activité puis 30 minutes pour la 2ème phase**

○ **Ressources :**

Fiche outil “Trier les braises” : <https://ccfd-terresolidaire.org/nos-publications/nos-outils-d-animation/visa-pour-le-voyage/revenir-s-y-preparer/trier-les-braises-4337>

Plateforme en ligne : data-danse.numeridanse.tv/ Rubrique “Le journal du spectateur”

Initiative “Invitez le monde à votre table” : <https://www.crous-bfc.fr/invitez-le-monde-a-votre-table/>

Initiative “Le tour du monde en 80 plats” : <https://cla.univ-fcomte.fr/les-activites-culturelles/tour-monde-80-plats/>

PARTIE 5

PROLONGEMENTS POSSIBLES

La Compagnie développe également, en lien avec le spectacle “Un carnet de corps”, un travail pédagogique et de sensibilisation par la prise de parole à la fois dialectique et dansée.

L'artiste s'appuie notamment sur ses propres processus de création (cf. encadré) ou bien sur une entrée thématique (enfance, voyage, culture, etc.) pour amener les jeunes à entrer en démarche de création artistique.

Si vous souhaitez développer un projet pédagogique en collaboration avec la Compagnie, vous êtes invités à prendre attache avec ses représentants après le 10 décembre 2020. Ils vous indiqueront le montant des prestations et activités possibles.

Quelle que soit la forme envisagée, les activités pédagogiques nécessitent un temps de préparation pour les participants ainsi qu'une inscription dans la durée. La mise en œuvre ne peut se faire que bien en aval du Festival des Solidarités.

Quelques techniques et processus de création utilisés par l'artiste

- Le “carnet vivant” : une danse = 1 jour. L'artiste a choisi une sensation ou un événement qu'il a traduit par la danse dans le but de développer la mémoire du corps. Sarath a réalisé plusieurs séries de carnets vivants lors de son séjour au Sri Lanka.
- L'écriture / le dessin automatique : Sarath rédige et dessine de manière spontanée en un temps donné (par exemple 10 minutes) son ressenti, ses impressions pendant le séjour. Le but est de laisser exprimer son inconscient, source de créativité.
- One minute / One Shot : l'artiste improvise des danses, dans différents lieux qu'il a fréquentés durant son enfance ou des lieux qu'il découvre pendant son séjour au Sri Lanka. Ces chorégraphies s'inspirent du lieu où il se trouve, des émotions qu'il ressent. Il en fait des petites vidéos de 1 minute qu'il intègre ensuite dans le processus de création du spectacle.
- Le journal audio / vidéo / photographique : l'artiste enregistre chaque jour sa “météo intérieure” en réalisant un journal ou reportage sur lui-même (sur 5 jours par exemple) pour retranscrire ses sensations. Il choisit un média particulier pour réaliser ce journal quotidien : soit un enregistrement vidéo ou audio ou la photographie. L'objectif est d'arriver à retrouver ses états de corps, ses impressions, ses émotions pour ensuite travailler le spectacle.

Enfin ci-dessous quelques formats proposés par l'artiste pour animer un travail pédagogique autour du spectacle.

➤ Les Agora dansées

Actions de sensibilisation sur des thématiques existentielles, sociales et philosophiques. Une manière d'échanger des connaissances aussi bien par l'expérience du corps que par un apprentissage cérébral. Comment réunir « la pensée et le corps » ? Comment intégrer ce partage de connaissance dans la vie de tous les jours ?

Médiation selon 4 étapes (ordre au choix) :

- Proposition théorique autour d'un thème du spectacle (choisi en concertation avec l'équipe encadrante du groupe de jeunes) par un intervenant spécialisé
- Proposition poétique (ici le spectacle « un carnet de corps »)
- Temps d'expression sur le ressenti personnel avec tous types de supports au choix : dessin, écriture, mouvement, photo, son ...
- Temps de parole en petit groupe pour échanger et nourrir des expériences des uns et des autres. Une forme d'aller-retour entre soi et les autres.

➤ Le “Face to face”

Temps de rencontre avec un public spécifique (une classe, personnes porteuses de handicap, exilés ...) se composant ainsi :

Questions/réponses/temps de parole (le corps peut aussi être mis en mouvement)

Moments d'échanges en lien avec la propre histoire des participants

Cette proposition peut aussi se décliner en ateliers sur le corps, le mouvement, pour mieux intégrer cette expérience du vécu, de découverte nouvelle.

➤ Les ateliers de danse

Découverte de la danse tamoule, hip hop ou contemporaine : une façon de découvrir son corps et ses multiples possibilités.

➤ La “Conférence sensible”

En amont le groupe travaille autour d'un thème accompagné par un.e encadrant.e. Selon le thème Sarath Amarasingam propose son témoignage sous forme de conférence en parole et/ou en danse improvisée. Puis, rencontre / échange et mise en parallèle du travail du groupe avec le témoignage de Sarath.

➤ La “Compagnie Éphémère”

Offrir à un groupe de danseurs amateurs (même débutants) une expérience de compagnie durant une semaine afin de vivre tel un danseur professionnel, l'expérience de la création d'un spectacle.

○ Ressources :

Vous envisagez de construire un projet pédagogique de long terme autour du spectacle, n'hésitez pas à contacter :

- Les chargés de mission départementaux d'éducation artistique et culturelle 1er et 2nd degré :

Pour le Doubs - Gérard SAMMUT : gerard.sammuto@ac-besancon.fr

Pour la Haute-Saône - Caroline GATTO : caro.gatto@ac-besancon.fr

Pour le Territoire de Belfort - Gérard OUSTRIC : gerard.oustric@ac-besancon.fr

Pour le Jura - Émilie CHANDELIER : emilie.chandelier@ac-besancon.fr

Pour la Côte d'Or - Marie BURIDON : unec21.culture@ac-dijon.fr

Pour la Nièvre - Annie GWYNN : annie.gwynn@ac-dijon.fr

Pour l'Yonne - Vanessa GAILLET : vanessa.gaillet@ac-dijon.fr

- Mme Céline CAZEAUD, enseignante au collège de St Claude (39) qui a collaboré avec l'artiste sur une semaine banalisée autour d'un projet pédagogique d'éducation à la danse et sur le thème de l'altérité : ccazeaud@gmail.com / 06.70.52.64.58
- La Compagnie :
 - Sarath AMARASINGAM, chorégraphe : advaital.cie@gmail.com / 06.85.79.23.18
 - Carmélinda BRUNI, administratrice : adm.advaital@gmail.com / 06.66.77.54.96

Liste des annexes

Annexe 1 : Contacts collectifs d'acteurs locaux Festisol

Annexe 2 : Textes de référence sur l'éducation à la citoyenneté mondiale" au sein de l'Éducation Nationale

Annexe 3 : Plateformes d'outils d'animation et de supports pédagogiques pour mener un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale

Annexe 4 : Glossaire proposé par Sarath Amarasingam sur la démarche artistique de la Compagnie

Annexe 5 : Ressources pédagogiques complémentaires

Annexe 6 : Fiche de présentation de l'outil "Débat mouvant"

Annexe 7 : Texte "Abigaël et Tom"

Annexe 8 : Figure de l'arbre de référence

Annexe 9 : Fiche de présentation de l'outil "Barnga"

Annexe 10 : Fiche de présentation d'une carte mentale

Annexe 11 : Fiche de présentation du Sri Lanka

ANNEXE 1

Contacts des collectifs d'acteurs locaux Festisol

Doubs (25) :

- Besançon : Mme Ionna BOUVIER, RéCiDev
Contact : ionna.bouvier@recidev.org - 03.81.41.05.87
- Pays de Montbéliard : M. Robert PISTORES, MJC Petite Hollande Montbéliard
Contact : mjcpd.direction@orange.fr

Haute-Saône (70) :

- Vesoul : M. Jean-Claude BOISSEAUX, Solidair'Inde
Contact : jcboisseaux@free.fr

Jura (39)

- Dole : Mme Samia COUPAT, plate-forme des ASI de Dole
Contact : samia.coupat@wanadoo.fr - 06.85.99.60.91
- Bassin Lédonien : Jessy GRIS, Point Info Jeunesse Jura
Contact : jessy.gris@jeunes-bfc.fr - 06.71.08.83.50
- Haut Jura : M. Jean-Paul SORNAY, Peuples Solidaires Jura
Contact : peuplessolidairesjura@orange.fr - 06.83.44.70.23

Territoire de Belfort (90)

- Belfort : M. Jules GIBRIEN, Ville de Belfort
Contact : jgibrien@mairie-belfort.fr – 03.84.54.27.81

Côte d'Or (21)

- Dijon métropole : M. Claude VIELIX, Collectif FestiSol 21
Contact : c.b.vielix@wanadoo.fr - 06.99.73.88.53
- Beaune : Mme Monique PETIT, collectif Beaune et Sud Côte d'Or
Contact : monique.petit01@orange.fr - 06.21.43.28.27
- Montbard : M. Olivier BOUGON et Mme Marie LIBANORI, Soutien Asile Nord 21
Contact : ol.boug@gmail.com et marie.libanori@orange.fr
- Arnay-le-Duc : Mme Frédérique DEPOIL, centre social d'Arnay-le-Duc
Contact : depoil.frederique@csarnayleduc.fr

Nièvre (58)

- Nevers : Mmes Sylvie CHAPRON et Sylvia TORTRAT, Ville de Nevers
Contact : sylvie.chapron@ville-nevers.fr et sylvia.tortrat@ville-nevers.fr /03.86.68.46.51
- La Charité-sur-Loire : M. Philippe LEMOINE, La Cité du Mot
Contact : direction@citedumot.fr - 03.86.57.99.36

Saône et Loire (71)

- Grand Autunois Morvan : M. Francesco LEONETTI, Terre de Cultures

Contact : 06.20.19.35.65

- Grand Chalon : M. Pascal MAURANNE et Mme Thérèse BOIVIN, Forum chalonnais pour la Solidarité Internationale

Contact : pmauranne@free.fr / th.boivin@wanadoo.fr - 06.81.38.45.96

- Mâcon et Charnay lès Mâcon : Mme Laurence MITTON et Mme Aurélie BLETON (EREA)

Contact : lmitton@wanadoo.fr ou aurelie@bleton.net - 06.52.14.05.78

- Cluny : Mme Chantal TRAMOY, FRGS - Foyer rural de grand secteur clunisois

Contact : chantal.tramoy@wanadoo.fr - 06.87.36.53.58

- Bourbon Lancy : M. Daniel CLÉMENT, CCFD Terre Solidaire

Contact : clementdaniel@hotmail.fr

Yonne (89)

- Auxerre : Mme Marité CATHERIN, et Mme. Sandrine RIABOFF, Maison des jumelages de la francophonie et des échanges internationaux

Contact : marite.catherin@gmail.com, jumelages.auxerre@orange.fr – 03.86.51.75.97

- Sens : M. Yves GAUCHER, LACIM du Sénonais

Contact : yves.gaucher@lacim.fr - 06.70.91.48.25

ANNEXE 2

Textes de référence sur l'éducation à la citoyenneté mondiale" au sein de l'Éducation Nationale

La démarche d'ECM se nourrit et s'appuie sur des démarches complémentaires, déjà inscrites dans les missions de l'Éducation Nationale comme l'Éducation au Développement Durable, l'Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale ou encore la mise en place du Parcours citoyen de l'élève.

L'Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale (EAD-SI)

Textes de référence : note de service n°2007-101 du 2-5-2007 / Code de l'éducation : article L312-19, modifié par la loi n°2015-992 du 17 août 2015 – art. 181

« L'éducation au développement et à la solidarité internationale vise à donner aux jeunes des clés de compréhension des déséquilibres mondiaux et à encourager leur réflexion sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités. Elle participe à l'éducation au développement durable, en contribuant à la compréhension des interdépendances environnementales, économiques, sociales et culturelles à l'échelle mondiale. À ce titre, l'éducation au développement et à la solidarité internationale peut s'appuyer sur les savoirs fondamentaux dispensés à l'école, au collège et dans les voies générale, technologique et professionnelle du lycée. Dans le socle commun de connaissances et de compétences, la connaissance de la mondialisation, des inégalités et des interdépendances dans le monde est un des éléments de compréhension de l'unité et de la complexité du monde au sein des compétences sociales et civiques. La solidarité et la prise en compte des personnes en difficulté, en France et dans le monde, sont mentionnées parmi les attitudes qui fondent la vie en société. En complément des enseignements obligatoires, l'éducation au développement et à la solidarité internationale peut s'appuyer sur des actions éducatives et des projets de coopération internationale, propices à développer l'engagement, l'autonomie et l'initiative des élèves. Inscrits dans les projets d'école ou d'établissement, ces actions et projets pourront être menés avec le concours de partenaires extérieurs. »

L'Éducation au Développement Durable (EDD)

Textes de référence : Circulaire n°2011-186 du 24-10-2011 / Circulaire n°2015-018 du 4-2-2015

La finalité de l'éducation au développement durable est de donner au futur citoyen les moyens de faire des choix en menant des raisonnements intégrant les questions complexes du développement durable qui lui permettront de prendre des décisions, d'agir de manière lucide et responsable, tant dans sa vie personnelle que dans la sphère publique.[...] Les enjeux éducatifs et les principes du développement durable sont désormais inscrits dans les programmes d'enseignement de l'école primaire, du collège et du lycée général, technologique et professionnel, dans une continuité pédagogique qui permet aux élèves de s'approprier les connaissances et les compétences de futurs citoyens sous l'angle du développement durable, tout au long de leur scolarité.

Le parcours citoyen

Texte de référence : circulaire n° 2016-092 du 20-6-2016

« De l'école au lycée, le parcours citoyen s'adresse à des citoyens en devenir qui prennent conscience de leurs droits, de leurs devoirs, de leurs responsabilités. Adossé aux enseignements, en particulier l'enseignement moral et civique (EMC), l'éducation aux médias et à l'information (EMI), il concourt à la transmission des valeurs et principes de la République en abordant les grands champs de l'éducation à la citoyenneté : la laïcité, l'égalité entre les femmes et les hommes et le respect mutuel, la lutte contre toutes les formes de discrimination, la prévention et la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, contre les LGBTphobies, l'éducation à l'environnement et au développement durable, la lutte contre le harcèlement. L'ensemble de la communauté éducative et en lien étroit avec les partenaires de l'École et les réservistes citoyens de l'Éducation Nationale, a la responsabilité de construire et de faire vivre ce parcours citoyen, en assurant la convergence, la continuité et la progressivité des enseignements et des projets.

Ce parcours prend également appui sur la participation de l'élève à la vie sociale et démocratique de la classe et de l'école ou de l'établissement.

Il est enrichi par l'engagement des élèves dans des projets à dimension citoyenne à l'École ou en dehors : participation à une cérémonie commémorative, visite d'un lieu de mémoire, participation individuelle ou collective à des projets citoyens dans le domaine des arts, de la littérature, de l'histoire, rencontres sportives, etc.

Le parcours citoyen repose enfin sur la mobilisation de tous les acteurs : personnels de l'Éducation Nationale, associations, collectivités locales et territoriales, réservistes citoyens de l'Éducation Nationale. A partir de la rentrée 2017, un livret citoyen est remis à chaque élève à l'issue de la scolarité obligatoire. »

Le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle

Texte de référence : Circulaire n° 2013-073 du 3-5-2013

Durant son parcours d'éducation artistique et culturelle, à l'école, au collège et au lycée, l'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture dans leurs manifestations patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, nationales et internationales.

Le parcours se fonde sur les enseignements, tout particulièrement les enseignements artistiques et l'enseignement pluridisciplinaire et transversal d'histoire des arts, propice à la construction de projets partenariaux. [...]

Des actions éducatives, s'appuyant sur les partenariats territoriaux, complètent le parcours. Pour la construction du parcours, les enseignants et équipes éducatives peuvent avoir recours à la démarche de projet, dans le cadre des enseignements et des actions éducatives. Une telle démarche doit permettre de conjuguer au mieux les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques, rencontres (avec des œuvres, des lieux, des professionnels de l'art et de la culture). Les projets élaborés sont inscrits dans les projets d'école ou d'établissement.

[...] À l'école primaire et au collège, au moins une fois par cycle, il est souhaitable qu'un des grands domaines des arts et de la culture soit abordé dans le cadre d'un projet partenarial conjuguant les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle.

Pour chacune de ces étapes, le volet culturel du projet d'école ou d'établissement, élaboré par les équipes éducatives, est le garant de la cohérence du parcours d'éducation artistique et culturelle de chaque élève. Ce mode d'organisation au niveau de l'école ou de l'établissement permet de favoriser la démarche de projet entre les services déconcentrés des ministères en charge de l'éducation et de la culture, les autres ministères concernés, les collectivités territoriales et les associations et institutions culturelles, en s'appuyant notamment sur les ressources et les atouts locaux.

Socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Texte de référence : Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015

« Art. D. 122-1.-Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture prévu à l'article L. 122-1-1 est composé de cinq domaines de formation qui définissent les grands enjeux de formation durant la scolarité obligatoire :

1° Les langages pour penser et communiquer : ce domaine vise l'apprentissage de la langue française, des langues étrangères et, le cas échéant, régionales, des langages scientifiques, des langages informatiques et des médias ainsi que des langages des arts et du corps ;

2° Les méthodes et outils pour apprendre : ce domaine vise un enseignement explicite des moyens d'accès à l'information et à la documentation, des outils numériques, de la conduite de projets individuels et collectifs ainsi que de l'organisation des apprentissages ;

3° La formation de la personne et du citoyen : ce domaine vise un apprentissage de la vie en société, de l'action collective et de la citoyenneté, par une formation morale et civique respectueuse des choix personnels et des responsabilités individuelles ;

4° Les systèmes naturels et les systèmes techniques : ce domaine est centré sur l'approche scientifique et technique de la Terre et de l'Univers ; il vise à développer la curiosité, le sens de l'observation, la capacité à résoudre des problèmes ;

5° Les représentations du monde et l'activité humaine : ce domaine est consacré à la compréhension des sociétés dans le temps et dans l'espace, à l'interprétation de leurs productions culturelles et à la connaissance du monde social contemporain. »

ANNEXE 3

Plateformes d'outils d'animation et de supports pédagogiques pour mener un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale

Des plateformes de ressources

- Site du Festival des Solidarités : festivaldessolidarites.org/outils-animation
- CANOPE, Éducation et Société : <https://www.reseau-canope.fr/>
- RECIDEV – Relai ritimo : <http://www.recidev.org/>
- Ritimo : <https://www.ritimo.org>
- ATD Quart Monde : <https://www.atd-quartmonde.fr/outils-pedagogiques/>
- Starting Block : <http://www.starting-block.org/outils>
- Comprendre pour agir : <http://www.comprendrepouragir.org>
- Réseau Éducation à la citoyenneté (RED) : <http://red.educagri.fr>
- Pieed : <https://pieed.wordpress.com/about/>
- ITECO : <http://www.iteco.be/>
- Le réseau écoles associées à l'UNESCO : <http://www.ecoles-unesco.fr/>
- UNICEF : <https://www.unicef.be/fr/enseignants/outils-gratuits-pour-enseignants/telecharger-outils-pedagogiques/>

Bibliographie :

- “Vers une éducation au développement durable – Démarches et outils à travers les disciplines” - Collection Repères pour agir/second degré, Série « dispositifs », CRDP d'Amiens, 2007
- “Pour une éducation au développement durable et solidaire” - Guide pédagogique réalisé par le CRDP de Franche-Comté, CEMÉA, RéCiDev, RITIMO, CERCOOP, SRFD et DAREIC, 2011
- “Éduquer au développement et à la solidarité internationale Pour une citoyenneté ouverte au monde” - Guide pour l'action, CRDP d'Alsace/CEFODE, 2000
- “Clé pour une éducation au développement durable” - Bruno Riondet, Hachette Éducation, 2004
- Dossier enseignant collègue / lycée - CCFD Terre Solidaire
- “Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale en classe de seconde” - Bourgogne Coopération, 2015

ANNEXE 4

Glossaire proposé par Sarath Amarasingam sur la démarche artistique de la Compagnie

La transdisciplinarité

La transdisciplinarité est une traversée des cultures de danse : la danse kollywood, la danse hip hop, la danse bharatanatyam, la danse contemporaine et la pratique somatique de BMC. On étudie ce qui est transversale à toute ces disciplines, on identifie les paramètres communs, la particularité ou encore la complémentarité de chaque danse afin de convoquer des rencontres, des dialogues entre les danses.

Par ce biais, ce mélange de formes, la compagnie invente un langage de danse personnel qui traduit la sensibilité et l'histoire du danseur auteur.

La “chorégraphie documentaire”

Il s'agit d'élaborer une discipline poétique et chorégraphique à partir d'un document ou de faits réels. C'est un processus de recherche artistique pour parler de l'intime à l'universel, passer d'un vécu autobiographique à une fiction. Une manière de répondre à la question « à quoi sert l'art ? » si ce n'est pas pour se transformer, pour nous améliorer ou encore se distancier de nos réalités. Dans la démarche de la chorégraphie documentaire, la Compagnie invite à un cercle vertueux : réalité - fiction - poésie - politique ... dans leur démarche artistique la Compagnie part d'un fait réel, pour fabriquer une fiction, faire émerger une poésie, mener une politique personnelle pour transformer notre réalité.

Matière vivante

C'est une proposition chorégraphique dans laquelle on peut trouver une manière spécifique de bouger à partir du propos et avec sa poésie interne. Dans l'écriture chorégraphique de la Compagnie on cherche des matières vivantes. Le danseur interprète est à fois à l'écoute de lui-même par rapport à son état de jours (fatigues, humeur, tonus, imaginaire état de corps sensibilité...), et veille aussi au respect de l'écriture de la partition chorégraphique (le propos, les rendez-vous avec les autres danseurs ou partenaires de plateau) pour faire avancer le spectacle. Et surtout le danseur est au service de cette matière vivante qui est la base de l'écriture chorégraphique.

La “danse autobiographique”

A l'instar du récit de soi en littérature, on part de ce qu'il y a de plus intime en soi pour créer sa danse dans une approche universaliste.

Art total

Œuvres qui utilisent en même temps plusieurs disciplines artistiques dans le but de refléter l'unité de vie. Le projet chorégraphique de la Compagnie est influencé par le courant « art total » indien et européen. Plusieurs expressions artistiques sont convoquées pour créer une œuvre où l'humain est au centre. C'est pourquoi, la compagnie réinterroge les codes et les registres des différentes disciplines artistiques au service d'un dire.

Geste hybride

C'est réunir des gestes d'origine culturelle différentes pour en faire un geste métissé. Une manière d'inventer, de créer des nouveaux mouvements et des nouvelles perceptions.

Geste polysémique

C'est un geste de danse qui peut avoir plusieurs sens, plusieurs significations. C'est dans la manière d'organiser ces gestes qui vont construire un dire, un propos. C'est ainsi que des interprétations, des échanges, des dialogues peuvent naître entre les spectateurs.

La "danse totale"

La danse totale est une approche globale du danseur auteur. C'est l'unité entre la danse hybride, la danse métissée et la danse autobiographique. Une danse où la forme et la sensation ne font qu'un au service d'un propos.

Notion "d'Interface"

C'est l'espace commun de transformation et d'adaptation qui permet à deux cultures différentes de communiquer, d'échanger des informations.

- La notion d' « Interface culturelle » permet d'étudier les codes de communications, les codes de comportements pour transmettre une sensibilité dans le respect des individualités et des différences – (par analogie on peut penser à un convertisseur - un traducteur, une manière de convertir le sens d'un contenu d'une culture à une autre culture)
- Ici on considère l'Œuvre comme une interface entre l'artiste et le spectateur.

Pour aller plus loin : Les aspects culturels faisant partie prenante de facto des dispositifs d'interface sociale, tout naturellement la défense de la diversité culturelle devient une composante importante de la résistance contre les effets destructeurs de la globalisation de l'économie : il s'agit de promouvoir les valeurs de partage et de tolérance à partir du constat de la diversité culturelle. Les interfaces multiculturelles, partie prenante des dispositifs d'interface sociale, mettent en pratique des approches montrant une autre relation à la culture, constituant essentiel de la construction identitaire personnelle et collective, dans un système d'échanges ouvert où il ne s'agit pas de s'arc-bouter sur sa culture d'origine mais plutôt d'envisager la possibilité de métissages culturels où la personne combine à son profit et comme elle l'entend des éléments pris dans différentes cultures.

L'interface multiculturelle en offrant des perspectives d'échanges interpersonnels aussi bien que collectifs, favorise la prise de conscience de la personne et du groupe de l'existence d'autres cultures et de la possibilité d'appartenir à plusieurs à la fois si possible ou si nécessaire. Il convient d'aborder les composants de l'identité culturelle et voir les conséquences liées à leur modification en fonction du mode de vie de la personne et de sa volonté de l'améliorer. La bonne utilisation des interfaces multiculturelles permet à la personne de mieux saisir les opportunités d'évolution et d'adaptation au contexte tout en préservant les valeurs de son choix.

Notion de "Déplacement"

« On ressent ce qu'on connaît et on connaît ce qu'on a ressenti ». Dans l'approche artistique de l'Advaita L Compagnie, il est important de faire comme le Yoga, un aller-retour entre l'Esprit et le corps. On considère que la réalité n'est jamais une. On différencie deux méthodes d'accès à la connaissance : la première « compréhension cognitive » une approche de connaissance mentale et la deuxième « compréhension kinesthésique » une approche de connaissance par l'expérience du corps. On considère que l'incompréhension entre les êtres humains et les cultures est dû aussi au manque de déplacement de chacun. Aussi bien l'émetteur que le récepteur du message sont responsables de la circulation de l'information. Quel langage, quel ton, quelle expression utilise-t-on pour faire circuler notre information... de quel endroit parle-t-on ? à qui s'adresse-t-on ? quel moyen utilise-t-on ? et dans quel objectif ?

Notion de 3^{ème} espace

C'est un espace en de devenir entre deux personnes/ groupes. Voir le texte ci-dessous.

Espace de soi, Espace de l'autre,
Espace entre nous

Toi, c'est toi !
Moi c'est moi !
Un Espace en devenir, entre nous
Inventons des liens, autres
Créons des Espaces, trouvons un langage, nouveau
Déplions nos évidences, nos malentendus, nos étiquettes
Mettons-nous en déséquilibre pour nous sentir libres
Entrons dans le 3^{ème} espace

Nous aurons chacun notre espace
À l'intérieur nous mettrons nos histoires, nos croyances et nos rêves,

Se cacher pour mieux se dévoiler
Enlever les masques pour se montrer
Toucher pour bouger
Bouger pour toucher

Attention !

Celui qui touche est touché
Celui qui bouge est dansé
Trouver les secrets du vivant
Fabriquer des souvenirs
Soyons les orpailleurs d'un avenir meilleur

Vendredi 6 décembre 2019
Sarath Amarasingam

ANNEXE 5

Ressources pédagogiques complémentaires

De 10 à 12 ans (niveaux CM1-CM2-6ème)

Mallette pédagogique “Lutter contre les préjugés par l’éducation à l’interculturel” - Canopé - BFC International

http://www.bfc-international.org/IMG/pdf/mallette_lutter_contre_les_stereotypes_et_prejuges_fiche_exploitatio_nv3.pdf

Outil “L’arbre de vie” - TKit Tous différents tous égaux (page 71) - Conseil de l’Europe

<https://rm.coe.int/09000016808e4e5b>

De 13 à 15 ans (niveau collège)

Jeu des citrons - Association APTE de Poitiers (éducation aux médias et à l’image)

<https://red.educagri.fr/outils/le-jeu-des-citrons/>

Outil “Kyssna Blue” - TKit Tous différents tous égaux (page 142) - Conseil de l’Europe

<https://rm.coe.int/09000016808e4e5b>

Courts métrages “D’ici et d’ailleurs” - Canopé

DVD 20€ / Livret pédagogique en accès libre

<https://www.reseau-canope.fr/notice/dici-et-dailleurs.html>

A partir de 16 ans (niveau lycée)

Programme VISA pour le voyage - CCFD Terre Solidaire

<https://ccfd-terresolidaire.org/nos-publications/nos-outils-d-animation/visa-pour-le-voyage/la-rencontre/>

TKit Tous différents, tous égaux - Conseil de l’Europe

<https://rm.coe.int/kit-pedagogique-3e-edition/16808fe383>

ANNEXE 6

Fiche de présentation de l'outil "Débat mouvant"

Préparation : trouver des affirmations clivantes, c'est-à-dire une phrase simple résumant une position sur un sujet dont on suppose qu'elle divisera le groupe en « Pour » et « Contre ». Exemple : « Le syndicalisme est utile et efficace. » / « Il faut se développer pour satisfaire les besoins alimentaires de tous. »

Animation :

Rassembler les participants debout,

Proposer l'affirmation et enjoindre les participants à choisir leur position personnelle (pour ou contre) par rapport à une ligne au sol divisant l'espace en 2 parties devant l'animateur. Laisser quelques secondes pour choisir.

Expliquer que chaque groupe aura alternativement la parole pour exposer un argument. Les personnes peuvent changer de camp, soit parce qu'un argument de l'autre groupe les a convaincues, soit parce qu'elles sont en désaccord avec leur groupe. Elles peuvent le faire sans honte, les choses n'étant pas noires ou blanches.

Facultatif : les personnes ne pourront prendre la parole qu'une seule fois.

Et l'animateur n'a ensuite plus qu'à distribuer la parole et couper le débat mouvant une fois le temps écoulé ou bien quand les arguments se répètent.

Variantes :

Une variante consiste à donner la parole à celles et ceux qui changent de camp, pour en comprendre les raisons.

Une autre variante est appelée « rivière du doute » : on rajoute un espace au centre pour celles et ceux qui ne parviennent pas à prendre position sur une berge ou une autre. Chaque berge cherche alors à convaincre les personnes prises au doute.

Une autre variante vise à laisser un temps de préparation en petits groupes dans chaque camp avant l'échange d'arguments entre les deux groupes. Cela peut permettre à chacun d'avoir des arguments à donner. Cela crée en même temps une cohésion au sein de chaque groupe rendant les changements de camp plus difficile.

Une autre encore à écouter d'un bloc tous les arguments préparés par un camp puis par l'autre puis se réunir à nouveau au sein de chaque camp pour fournir réponses et questions face aux arguments du camp d'en face. Et puis tellement d'autres variantes combinant et complexifiant les variantes proposées ici !

ANNEXE 7

Texte “Abigaël et Tom”

Titre : ABIGAËL AIME TOM...

Abigaël aime Tom qui vit de l'autre côté de la rivière. Une crue a détruit tous les ponts qui enjambaient la rivière et n'a épargné qu'un seul bateau. Abigaël demande à Sinbad, le propriétaire du bateau, de lui faire traverser la rivière. Sinbad accepte à condition qu'Abigaël se donne d'abord à lui. Abigaël, ne sachant que faire, court demander conseil à sa mère qui lui répond qu'elle ne veut pas se mêler des affaires de sa fille. Désespérée, Abigaël cède à Sinbad, qui lui fait ensuite traverser la rivière.

Abigaël court retrouver Tom, le serre joyeusement dans ses bras et lui raconte tout ce qui s'est passé. Tom la repousse sans ménagements et Abigaël s'enfuit.

Pas très loin de chez Tom, Abigaël rencontre John, le meilleur ami de Tom. À lui aussi, elle raconte tout ce qui s'est passé. John gifle Tom et part avec Abigaël.

Texte extrait du « T-kit n°4 : l'apprentissage interculturel »

Éditions du conseil de l'Europe. © Tous droits réservés

ANNEXE 8

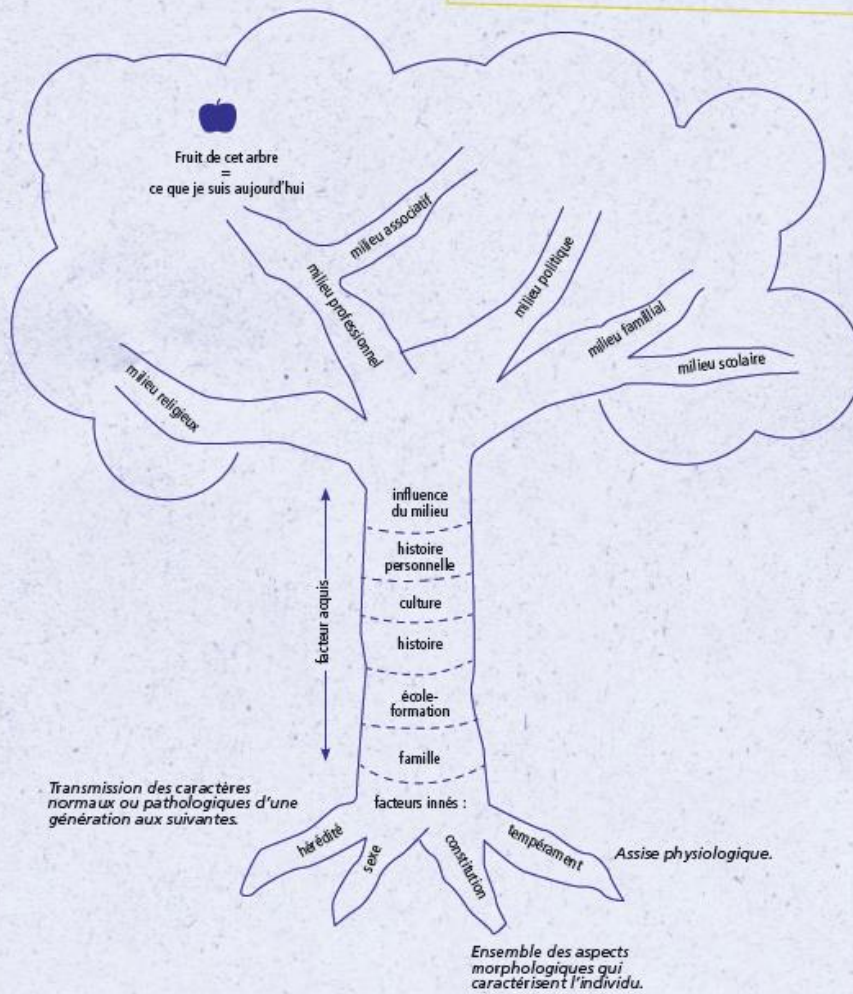
Figure de l'arbre de référence

CAHIER
3

FICHE 3
(SUITE ET FIN)

Arbre de référence

La personnalité de chacun n'est ni uniquement biologique, ni uniquement sociale : elle se construit chaque jour à partir, certes, d'une donnée biologique de base évoluant sous l'influence de la maturation (âge, puberté, ménopause, etc.), mais aussi en intégrant toutes les expériences socio-culturelles et socio-affectives de l'individu.



ANNEXE 9

Fiche de présentation de l'outil « Barnga »

Durée	1h
Matériel	Tables (autant que de sous-groupes) Chaises (autant que de participants) Jeux de cartes (autant que de sous-groupes) Feuilles + stylos (autant que de tables) Règles du jeu (cf. rubrique règles du jeu)
Résumé du jeu	Dans Barnga, les participants font l'expérience de la rencontre interculturelle en prenant conscience que, en dépit de beaucoup de similitudes, les personnes de cultures différentes perçoivent les choses différemment ou jouent selon leurs propres règles. Les joueurs apprennent qu'ils doivent comprendre et apprivoiser ces différences s'ils veulent fonctionner efficacement dans un groupe multiculturel. Cette activité propose un piège aux participants : alors qu'ils imaginent jouer aux cartes normalement, en réalité chacun d'eux a reçu des règles du jeu différentes !
Déroulé de l'activité	<p>Installation : Disposer 6 tables (plus ou moins en fonction du nombre de participants) avec environ 4 à 6 chaises par table. Sur chaque table, disposer une copie (différente !) des règles (en annexe) et un jeu de cartes. Seules les cartes de 1 à 10 sont utiles – enlever toutes les « têtes » du jeu.</p> <p>Étape 1 : Pour commencer, laisser les participants prendre connaissance des règles et jouer quelques tours avec les règles sous les yeux. La parole est autorisée.</p> <p>Étape 2 : Après ces quelques tours pour « du beurre », les règles sont enlevées des tables. Dès ce moment-là, il est interdit de parler. Après avoir joué quelques tours sans parler à leur table d'origine, le perdant et le gagnant de chaque sous-groupe doivent changer de table. Ils vont alors jouer au sein d'un nouveau groupe, dont les règles sont différentes, mais sans le savoir.</p> <p>Débriefing : Arrêter le jeu au bout de 30 à 45 minutes. L'animateur-trice propose aux jeunes un temps d'échanges autour des questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pourriez-vous décrire le jeu en un mot, lequel? - Quelles sont vos impressions sur ce jeu ? Qu'avez-vous ressenti aux différents moments du jeu ? - Qu'elles étaient vos attentes par rapport au jeu ? - A partir de quel moment vous êtes-vous rendus compte que quelque chose ne fonctionnait pas comme il le fallait ? - Comment avez-vous réagi par rapport à ce « problème » ? - En quoi le fait de ne pas pouvoir parler vous a-t-il gêné ? - Que fallait-il faire pour pouvoir continuer à jouer sereinement ? - A quelle situation de la vie réelle ce jeu vous a-t-il fait penser ?

Règles du jeu n°1 à découper

Chaque joueur reçoit 5 cartes.

Chaque partie dure environ 5 minutes.

Celui qui distribue les cartes (le donneur) peut être n'importe qui à la table, mais par contre c'est forcément le joueur placé à sa droite qui joue en premier.

Pour chaque nouveau tour, le premier joueur peut jouer N'IMPORTE QUELLE COULEUR mais tous les autres joueurs doivent alors suivre dans la même couleur de carte.

À chaque tour, chaque joueur joue une carte. Si un joueur n'a pas cette couleur, il joue une carte de n'importe quelle couleur (il se défause). Le tour est gagné par le joueur qui aura joué la plus HAUTE CARTE dans la couleur demandée.

Le gagnant est celui qui a marqué le plus de points.

Les joueurs peuvent compter les points sur une feuille de papier.

À la fin de la partie, celui qui gagne le plus de points (le gagnant de la table) change de table et se place à la table voisine de la sienne dans le sens des aiguilles d'une montre.

À la fin de la partie, celui qui a perdu le plus de points (le perdant de la table) change de table et se place à la table voisine de la sienne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Tous les autres joueurs restent à la même table.

Après un « tour d'échauffement », les joueurs ne pourront plus parler entre eux. Des gestes et des dessins sont permis, mais les joueurs n'ont pas le droit d'utiliser des mots (même par écrit!).

Ordre des cartes : - As - 10 - 9 - 8 - 7 - 6 - 5 - 4 - 3 - 2

Règles du jeu n°2 à découper

Chaque joueur reçoit 5 cartes.

Chaque partie dure environ 5 minutes.

Celui qui distribue les cartes (le donneur) peut être n'importe qui à la table, mais par contre c'est forcément le joueur placé à sa droite qui joue en premier.

Pour chaque nouveau tour, le premier joueur peut jouer N'IMPORTE QUELLE COULEUR mais tous les autres joueurs doivent alors suivre dans la même couleur de carte.

À chaque tour, chaque joueur joue une carte. Si un joueur n'a pas cette couleur, il joue une carte de n'importe quelle couleur (il se défause). Le tour est gagné par le joueur qui aura joué la plus HAUTE CARTE dans la couleur demandée ou celui qui aura joué avec la plus forte carte d'ATOUT.

Le gagnant est celui qui a marqué le plus de points. Les joueurs peuvent compter les points sur une feuille de papier.

À la fin de la partie, celui qui gagne le plus de points (le gagnant de la table) change de table et se place à la table voisine de la sienne dans le sens des aiguilles d'une montre.

À la fin de la partie, celui qui a perdu le plus de points (le perdant de la table) change de table et se place à la table voisine de la sienne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Tous les autres joueurs restent à la même table.

Après un « tour d'échauffement », les joueurs ne pourront plus parler entre eux. Des gestes et des dessins sont permis, mais les joueurs n'ont pas le droit d'utiliser des mots (même par écrit!).

Ordre des cartes : - 10 - 9 - 8 - 7 - 6 - 5 - 4 - 3 - 2 - As

ATOUT : carreau

Règles du jeu n°3 à découper

Chaque joueur reçoit 5 cartes.

Chaque partie dure environ 5 minutes.

Celui qui distribue les cartes (le donneur) peut être n'importe qui à la table, mais par contre c'est forcément le joueur placé à sa droite qui joue en premier.

Pour chaque nouveau tour, le premier joueur peut jouer N'IMPORTE QUELLE COULEUR mais tous les autres joueurs doivent alors suivre dans la même couleur de carte.

À chaque tour, chaque joueur joue une carte. Si un joueur n'a pas cette couleur, il joue une carte de n'importe quelle couleur (il se défause). Le tour est gagné par le joueur qui aura joué la plus HAUTE CARTE dans la couleur demandée ou celui qui aura joué avec la plus forte carte d'ATOUT.

Le gagnant est celui qui a marqué le plus de points. Les joueurs peuvent compter les points sur une feuille de papier.

À la fin de la partie, celui qui gagne le plus de points (le gagnant de la table) change de table et se place à la table voisine de la sienne dans le sens des aiguilles d'une montre.

À la fin de la partie, celui qui a perdu le plus de points (le perdant de la table) change de table et se place à la table voisine de la sienne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Tous les autres joueurs restent à la même table.

Après un « tour d'échauffement », les joueurs ne pourront plus parler entre eux. Des gestes et des dessins sont permis, mais les joueurs n'ont pas le droit d'utiliser des mots (même par écrit!).

Ordre des cartes : - 10 - 9 - 8 - 7 - 6 - 5 - 4 - 3 - 2 - As

ATOUT : trèfle

ANNEXE 10

Fiche de présentation d'une carte mentale

Une carte mentale (mind map en anglais), (également appelée carte heuristique, carte des idées, carte conceptuelle, schéma de pensée, arbre à idées), est un diagramme qui représente les connexions de sens entre différentes idées, les liens hiérarchiques entre différents concepts. Il s'agit d'une représentation arborescente basée sur les principes de l'organigramme.

Exemple d'une carte mentale sur la définition de la carte mentale :



Les 5 caractéristiques essentielles d'une carte mentale :

- Le sujet ou thème de la carte mentale est symbolisé par une image centrale.
- Les idées ou rubriques principales sont disposées autour de l'image centrale sous forme de branches.
- Chaque branche s'accompagne d'une image-clé ou d'une expression-clé dessinée ou imprimée sur la ligne qui lui est associée.
- Les idées périphériques sont représentées en tant que « rameaux » de la branche connexe. A chaque niveau, nous sommes un peu plus dans le détail. Réduisez l'épaisseur des lignes à chaque niveau.
- L'ensemble des branches forme un arbre dont les nœuds sont liés les uns aux autres.

ANNEXE 11

Fiche de présentation du Sri Lanka

Informations générales

Le Sri Lanka est un pays insulaire situé au Sud-Est de l'Inde (cf. figure n°1 page suivante). Jusqu'en 1972 cette île était appelée Ceylan.

Le Sri Lanka a pour dénomination officielle : République socialiste démocratique du Sri Lanka.

Sa capitale est Sri Jayawardenapura. Colombo est la plus grande ville du pays et la capitale économique (cf. figure n° 3 page suivante).

Population : 23 millions d'habitants (74% de cinghalais et 18% de tamouls).

Langues officielles : le cinghalais et le tamoul. L'anglais est la langue véhiculaire.

Religion : 70% de la population est bouddhiste.

Les premiers habitants de l'île sont les Veddas. Aujourd'hui cette ethnie est devenue une minorité comptant seulement 2500 personnes.

La Sri Lanka a connu des périodes coloniales :

colonisation portugaise (1597-1658)

colonisation néerlandaise (1658-1796)

colonisation britannique (1796-1948).

L'île devient indépendante en février 1948.

En 1956 le gouvernement au pouvoir instaure le cinghalais comme seule langue officielle, première loi discriminante à l'égard de la minorité tamoule.

En 1972 l'île de Ceylan devient une république socialiste démocratique du Sri Lanka.

Les conflits entre les tamouls et les cinghalais sont devenus de plus en plus graves et ont débouché en 1983 sur une guerre civile. Cette guerre a causé la mort de plusieurs dizaines de milliers de personnes (surtout des civils) avant sa fin en 2009.

Depuis 2011 de nombreuses ONG locales travaillent à l'amélioration des conditions de vie de 30 000 tamouls qui ont tout perdu lors du conflit.

Drapeau

Le drapeau a été adopté sous cette forme en mai 1972 (cf. figure n°2 page suivante). Il se compose d'un lion tenant une épée dans sa patte avant droite. Il est sur un fond pourpre avec une feuille de pipal (figuier - arbre sacré) dans chaque coin. Les bandes verticales verte et orange représentent les minorités musulmane et hindouiste. La bande verte représente les musulmans, la bande orange les hindouistes et fait référence aux Tamouls. Le lion représente la tradition bouddhiste de la majorité de la population. Le drapeau reflète la complexité du pays et est lié avec les religions.



Figure n°1 : Carte de situation du Sri Lanka
 Source : [wikimedia.org](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Asia_fr.svg) - Licence creative commons



Figure n°2 : Drapeau du Sri Lanka
 Source : [wikimedia.org](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Flag_of_Sri_Lanka.svg) - Licence creative commons



Figure n°3 : Carte du Sri Lanka

Source : Ambassade du Sri Lanka en France

Contacts

Bourgogne-Franche-Comté International (BFC International)
Réseau des acteurs de la coopération et de la solidarité internationale

<http://www.bfc-international.org/>

Courriel : contact@bfc-international.org

Site de Besançon (Siège) :
Arsenal - Bât. Q 4
Place Saint-Jacques BP : 16163
25014 Besançon cedex
Tél. : 03 81 66 52 38

Site de Dijon :
Maison des associations
2 rue des Corroyeurs - BP H15
Bureaux 309, 310 et 320
21068 Dijon cedex
Tel. : 09.83.20.12.03

